



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le IV. Dimanche après les Rois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

Seigneur, que voulez vous que je fasse ? Entrez dans la ville, on vous dira ce qu'il faut que vous fassiez. Act 9.

Sont-ce des holocaustes & des victimes que le Seigneur demande ? ne demande-t il pas plutôt qu'on obéisse à sa voix ? l. 1. Reg. 15.

P O U R L E I V. D I M A N C H E
après les Rois.

E V A N G I L E D U J O U R,
& de la semaine.

JEsus étant monté sur une barque, ses Disciples le suivirent : & voila qu'il s'éleva une grande tempête ; de sorte que la barque étoit couverte de flots, & luy cependant dormoit. Alors ses Disciples s'approchèrent de luy, & l'éveillèrent, en luy disant : Seigneur, sauvez-nous, nous voila perdus. Jesus leur répondit : Pour quoy craignez-vous, gens de peu de foy ? Alors s'étant levé, il commanda aux vents & à la mer, & il se fit un grand calme. Ceux qui étoient presens, furent saisis d'étonnement, en disant : Quel est celuy-cy à qui les vents & la mer obéissent ? Matth. 8.

C O N S I D E R A T I O N

Sur l'Evangile du jour.

I. P. **J**Esus mene ses Disciples à la mer, pour les éprouver par la tempête, pour leur

faire connoître sa puissance & son amour. Gardez-vous d'aller dans les occasions dangereuses, sans la compagnie de Jesus: que ce soit luy qui vous y mene, & qui vous y accompagne; autrement vous y perirez. Priez-le de vous gouverner dans tous vos desseins, & de leur donner sa benediction. Il le fera, pourveu que vous n'entreprenez rien avec passion.

Lorsque Jesus est avec nous, c'est alors II. P. que s'éleve souvent les plus grandes tempêtes: car il veut que nous soyons toujours sur nos gardes; que nous ne cherchions point nôtre repos icy bas; que nous ayons recours à luy dans nos peines, & que nous reconnoissions le soin qu'il a de nous. *Mon fils, dit le Sage, Eccl. 2. lorsque vous voudrez servir Dieu, demeurerez ferme dans la justice & dans la crainte, & preparez vôtre ame à la tentation. Et l'Ange ne dit-il pas à Tobie, qu'il avoit Tob. 12. été nécessaire qu'il fût éprouvé par la tentation, parce qu'il étoit agreable à Dieu?* Pourquoi donc croyez-vous que Dieu vous a abandonné, ou qu'il est en colere contre vous, lorsqu'il vous arrive quelque affliction?

Les dangers de ce monde, aussi-bien III. P. que de la mer, viennent ou des tempêtes qu'excitent nos passions; ou des écueils des mauvaises compagnies; ou des pira-

tes & des ennemis, qui sont le monde, la chair & le demon; ou du calme d'une grande & longue prosperité; ou de la negligence du Pilote qui vous gouverne; ou de celle des matelots qui s'endorment; ou des grands poissons comme les balenes qui sont les dragons de la mer, c'est à dire les demons; ou de la compagnie d'un méchant homme Judas, qui fut, selon quelques Peres, la cause de cette tempête. Examinez d'où viennent les vôtres, & y remediez au plûtôt.

Helas, Seigneur, je me suis examiné! mon malheur vient de mes passions & des mauvaises compagnies que je frequente. O que de tempêtes excitent mes passions dans mon cœur! ô que l'exemple des méchans est pernicieux aux bons. Quand sera-ce, ô bon Jesus, que vous me tirerez de cette mer orageuse, car je suis battu de continuelles tempêtes? quand sera-ce que vous commanderez à mes passions de se taire, & qu'il se produira un calme dans mon cœur qu'il n'y a que vous qui puissiez produire?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Celuy qui garde Israël, ne sommeillera & ne dormira point. *Pf. 120.*

Je dors, mais mon cœur veille. *Cant. 5.*

Invoquez moy au jour de la tribulation: je vous délivreray, & vous me glorifierez. *Pf. 49.*

Vous m'avez invoqué dans vôtre affliction, & je vous ay délivré. Je vous ay exaucé dans le secret de la tempête. Je vous ay éprouvé aux eaux de contradiction. Ps 89.

Celuy qui craint le Seigneur, ne craindra rien.
Num 13.

POUR LE IV. LUNDY APRE'S LES ROIS.
CONSIDERATION

Sur le même Evangile du Dimanche.

QUE faut-il faire dans la tempête? I. P.
Il faut, comme les Disciples, s'approcher de Jesus, il faut l'éveiller par vos cris & par vos prieres; car c'est afin que vous ayez recours à luy qu'il fait semblant de dormir, & de ne pas voir le danger où vous êtes. Il faut luy représenter vos necessitez, & luy dire: *Seigneur, sauvez-nous, car nous sommes perdus.* Que si la tempête continuë après la priere, je vous conseille de vous coucher à ses pieds, de vous endormir avec luy, de vous reposer sur sa providence, & de ne vous point épouventer de l'orage, étant persuadé qu'il s'appaisera bien-tôt, & que Jesus se levera pour faire taire les vents, & pour vous rendre le calme.

Pourquoy craignez-vous, homme de II. P. peu de foy? Arrive-t-il rien au monde que par l'ordre & par la permission de

Nôtre-Seigneur ? N'est-il pas le Roy de la terre & de la mer ? ne peut-il pas appaiser cette tempête ? Attendez encore un moment , & il commandera aux vents & à la mer de se taire : & alors il se fera un grand calme dans vôtre ame. L'été succede à l'hyver , les consolations aux afflictions , la paix aux troubles , le jour à la nuit , le calme à la tempête.

III.P. O doux Jesus , vous voyez le danger où je suis , & les flots des tentations qui font prêts de me submerger. Jusques à quand dormirez-vous , & me laisserez-vous perir ? *Levez-vous , Seigneur , pourquoy dormez-vous ? levez-vous , & ne nous rejettez pas jusqu'à nous laisser perdre.* Le Seigneur est avec moy , je ne crains ni les vents , ni les tempêtes , ni les hommes , ni les demons. Mon ame , qu'apprehendes-tu ? Jesus est avec toy : c'est luy qui permet cette tentation pour éprouver ta foy , ton esperance & ton amour. Repose-toy donc sur sa providence , & dis avec David : *Pour moy , je dormiray , & je me reposeray dans la paix sur luy-même : parce que c'est vous , Seigneur , qui m'avez seul affermi dans l'esperance que j'ay que vous m'assisterez & me délivrerez.* Pl. 4.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration du Dimanche cy-dessus.

POUR LE IV. MARDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur l'utilité & sur la nécessité des tentations.

LE mal purifie le bien : la tempête enracine & fortifie les arbres : l'agitation de la mer l'empêche de se corrompre : le vent chasse la paille & la separe du froment : le feu raffine l'or : la neige échauffe la terre : le combat éprouve la vertu : l'infirmité conserve l'humilité : la tentation augmente la charité. *O mon Dieu, que ce m'a été une bonne chose d'être humilié ! Tentez-moy, Seigneur, & éprouvez-moy. O non, mon Dieu, ne me tentez pas ; je suis un homme qui connois ma pauvreté & ma foiblesse. Il n'y en a point de comparable à la mienne. S'il faut être tenté, donnez-moy la force de surmonter la tentation, & ne permettez pas que mon ennemi ait de l'avantage sur moy.*

I. P.

Chaque chose a son contraire. Tout subsiste par l'opposition. C'est la guerre des éléments, qui fait la paix du monde. Si vous n'êtes point tenté, vous ne serez point sauvé. Si vous fuyez le combat,

II. P.

vous ne ferez point couronné. Si vous n'êtes point attaqué, vous êtes déjà surmonté. Il vaut mieux être éprouvé que d'être reprouvé. L'or & la paille sont mis au feu : mais l'or y est purifié, & la paille y est consumée.

Quelles sont vos tentations ? comment vous y comportez-vous ? êtes-vous de l'or ? êtes-vous de la paille ? Sortez-vous victorieux du combat ? rendez-vous les armes à votre ennemi ? Quelle honte de se laisser vaincre en la présence de Dieu ? Quelle lâcheté de plier, ayant Dieu & ses Anges pour témoins & pour spectateurs ? Quelle perfidie de trahir son Prince ? quelle douleur de perdre une couronne manque de courage ? Quelle excuse avez-vous, quand vous cédez à la tentation ?

III. P.

La nature est foible ; mais la grace est puissante. Vous combattez des esprits, mais vous avez des esprits pour vous défendre. Les demons sont puissans ; mais les bons Anges sont plus forts qu'eux. Vous n'êtes qu'un homme ; mais revêtu de la force de Dieu qui est avec vous, & qui combat pour vous. D'où vient donc que vous êtes vaincu ? Ah ! c'est que vous êtes un lâche, un traître & un perfide. C'est que vous ne priez point Dieu, & que vous n'avez point recours à luy. C'est que vous n'évitez point les occa-

fions. C'est que vous donnez entrée au démon. C'est que vous n'êtes point fidèle dans les petites choses : quelle merveille si vous succombez dans les grandes ? C'est que vous n'êtes point sur vos gardes , & que vous n'étouffez point la tentation dans sa naissance.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Que peut sçavoir celuy qui n'a pas été tenté ?

Ecc. 34.

L'or & l'argent sont éprouvez dans le feu , & les hommes chers de Dieu dans la fournaise de l'humiliation. *Ecc. 2.*

Mes freres , estimez un sujet de toutes sortes de joye quand vous tomberez en diverses tentations. *Jac. 1.*

Après avoir été un peu tourmentez , ils seront avantageusement recompensez. *Sap. 3.*

Le Seigneur vôtre Dieu vous tente , afin qu'on reconnoisse si vous l'aimez , ou non. *Gen. 13.*

POUR LE IV. MERCREDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur le même sujet que la precedente.

Que je suis tenté ! Tenez-bon , la tentation ne durera pas long-temps. Si vous cedez , vous en aurez un regret éternel : si vous résistez , vous en aurez une satisfaction extrême. En cedant , vous

devenez esclave; en résistant, vous devenez Roy. Il y a de la peine à combattre; mais il y a du plaisir à vaincre. Le combat est rude; mais il est nécessaire. Il donne de l'exercice à votre vertu; il fait connoître votre fidélité, il fait éclater votre courage; il fait triompher votre amour; il vous gagne des couronnes; il vous merite le paradis; il vous enrichit de tresors infinis de grace & de gloire.

II. P. Que craignez-vous? Dieu est pour vous & avec vous. Vous êtes plus fort que votre ennemi. Il ne peut vous vaincre, si vous ne le voulez. C'est un chien enchaîné, il ne peut vous mordre, si vous ne l'approchez. Le sentiment ne nuit de rien, quand le cœur n'y consent point. Vous n'êtes point coupable pour avoir de l'inclination au mal. Si vous avez de la peine à combattre, vous en ferez plus glorieux & mieux recompensé après le combat. C'est la résistance qui couronne la patience.

III. P. Lorsque vous êtes tenté, montez d'esprit en paradis, & voyez ce que vous allez perdre: descendez en enfer, & voyez ce que vous allez gagner. Voyez ce qui vous est préparé en haut & en bas, sur votre tête & sous vos pieds. Souvenez-vous que le plaisir passe, & qu'il laisse un aiguillon mortel dans le cœur; que la

peine passe, mais qu'elle laisse une satisfaction extrême dans l'ame; qu'une personne sage ne doit jamais faire une chose dont elle se doive repentir; que si vous consentez à la tentation, vous vous en repentirez, ou vous serez éternellement damné; que c'est peut-être de ce combat que dépend nôtre salut; que c'est de ce moment que dépend vôtre éternité; que c'est de cette crise que dépend vôtre vie & vôtre santé; que c'est de cette tentation que dépend peut-être vôtre predestination.

O Jesus mon Roy & mon Seigneur, que je vous ay trahi honteusement! que j'ay souvent abandonné vôtre parti pour me ranger du côté de vos ennemis! mon cœur en est pénétré de douleur. Je suis dans une confusion extrême, quand je pense à mes lâchetés, à mes ingratitude, à mes trahisons & à mes perfidies. Que feray-je pour reparer mes fautes? Il faut que vous fassiez la guerre à vos ennemis, & que vous gagniez autant de victoires que vous en avez perduës. Je le veux, je le desire. Mais hélas que je suis foible! que je suis lâche! que je suis inconstant! Aidez-moy, Seigneur, & ne vous fiez pas à moy: tenez-moy auprès de vous, & je ne craindray point tous les demons de l'enfer, quand ils viendront fondre

sur moy. Levez-vous, Dieu des armées; venez promptement à mon secours. Défendez-moy contre vos ennemis. Dissipez ceux qui vous haïssent. Soutenez-moy, fortifiez-moy, & ne souffrez pas que mon ennemi se vante de vous avoir vaincu dans moy, & de m'avoir vaincu avec vous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Dieu les a tentez, & les a trouvez dignes de luy.
Sap. 3.

Dieu tenta Abraham. *Gen. 22.*

Ne craignez point : car Dieu est venu pour vous éprouver. *Exod. 70.*

Chacun est tenté par sa propre concupiscence qui l'attire au mal. *Jac. 1.*

POUR LE IV. JEDY APRES LES ROIS.

CONSIDERATION.

Sur ces paroles : *Il commanda aux vents
& à la mer.*

Du domaine de Dieu sur nous.

R. P. **V**ous n'avez pas toujours été, ame Chrétienne : il y a un temps que vous n'étiez point. C'est Dieu qui vous a tiré du neant, & qui vous a donné l'être. Vous êtes donc sa creature, & il a un domaine absolu sur vous. Il peut vous commander

& défendre tout ce qu'il lui plaît. Il vous peut permettre en un temps ce qu'il vous défend en un autre, & vous défendre en un temps ce qu'il vous permet en un autre. Il peut vous mettre en tel lieu, en tel état, en tel employ, & en telle condition qu'il lui plaît, sans que vous ayez jamais droit de vous plaindre. Il peut vous conserver ou vous détruire; vous élever ou vous abaisser; vous consoler ou vous affliger; vous donner la vie ou la mort. Comme il ne relève de personne, il n'est responsable à personne de sa conduite. C'est assez qu'il veuille une chose, pour croire qu'elle est juste, sainte & raisonnable.

Croyez-vous ces veritez, ame Chrétienne? êtes-vous persuadée que Dieu est votre Roy & votre Souverain? qu'il a un pouvoir absolu sur vous, & qu'il peut faire de vous ce qu'il lui plaît? Hé d'où vient donc que vous ne l'honorez point, & que vous ne lui obéissez point? d'où vient que vous méprisez ses commandemens, & que vous vous opposez continuellement à ses volontez? Vous ne faites que vous plaindre & que murmurer; vous contrôlez toutes ses actions; quoy qu'il fasse, il ne scauroit vous contenter; vous êtes même assez insolente pour l'accuser d'injustice & de dureté, à votre

II. P.

égard : si ce n'est de bouche , du moins c'est du cœur.

III. P. Etes-vous contente d'être dans le lieu, dans l'état & dans la condition où il vous a mise ? ne vous y êtes-vous point ingerée contre sa volonté ? ne murmurez-vous point, lorsqu'il vous arrive quelque accident fâcheux ? Pouvez-vous dire avec David : *Mon cœur est prêt , mon Dieu , mon cœur est prêt à tout.* Il est prêt à recevoir de l'honneur ; il est prêt à recevoir de la confusion ; il est prêt à vivre dans l'abondance , il est prêt à vivre dans l'indigence ; il est prêt à jouir de la santé ; il est prêt à souffrir toutes sortes de maladies ; il est prêt à vivre, il est prêt à mourir. Sont-ce là vos sentimens ? êtes-vous dans cette disposition ? Ah vous avez vécu jusqu'à présent comme un athée qui ne croit point de Dieu , & qui ne reconnoît point de Souverain ? Mais n'êtes-vous pas plus coupable que les athées , en ce que croyant un Dieu , vous ne l'adorez pas , & reconnoissant un Souverain , vous ne lui obéissez pas ?

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration du Samedi.



POUR LE IV. VENDREDY APRE'S LES ROIS,

CONSIDERATION

Sur le même domaine de Dieu.

Dieu est vôtre premier principe & le I. P.
maître de vôtre vie. Il en est l'au-
teur, le conservateur & le réparateur.
Vous dépendez de luy nécessairement;
vous en dépendez essentiellement; vous
en dépendez absolument; vous en dépen-
dez continuellement; vous en dépendrez
éternellement. O douce verité à une ame
qui aime Dieu! O terrible verité à une
ame qui ne craint point Dieu! Tu as
beau faire, cœur rebelle & insolent; tu
as beau dire avec Pharaon, que tu ne
reconnois point de maître ni de Seigneur
au dessus de toy: tu en as un dont tu
dépends essentiellement, & dont tu dé-
pendras éternellement, sans que jamais
rien te puisse soustraire à son domaine.

N'est-il pas juste, mon ame, que tu II. P.
obéisses à celui qui t'a donné l'être, &
qui te le conserve à tous momens,
& qui te le peut ôter quand il lui plaira?
Celui qui a planté une vigne, n'a-t-il pas
droit de manger de son fruit? Celui qui
a fait bâtir une maison, n'a-t-il pas droit
d'y loger? Quelle injustice de chasser Dieu

d'un cœur qu'il a formé de ses mains;
 d'un cœur qu'il a racheté de son sang;
 d'un cœur où il veut demeurer; d'un
 cœur qu'il veut sanctifier pour servir de
 palais à sa gloire, de trône à sa grandeur,
 & de temple à son esprit! Quel orgueil
 à un vase de terre de murmurer contre ce-
 lui qui l'a fait! Quoy? Dieu commande
 aux vents & à la mer; & il est aussi-tôt
 obéï? Il commande à l'homme, qui est la
 plus chere de ses creatures; & il n'en re-
 çoit que des mépris, que des outrages &
 des defobéïssances? Si je suis vôtre Pere,
 où est l'amour que vous me portez? Si je
 suis vôtre Roy, où est l'obéïssance que
 vous me devez?

III. P. O mon Dieu mon Pere, que vous avez
 un méchant enfant! O mon Dieu mon
 Roy, que vous avez un méchant sujet! Je
 suis rempli de douleur & de confusion,
 quand je songe à la maniere dont je vous
 ay traité jusqu'à present. Comment avez-
 vous pû souffrir mon orgueil & mon inso-
 lence? Quelle patience à une majesté in-
 finie comme la vôtre, d'avoir conservé si
 long-temps la vie à un sujet si rebelle qui
 se soulevoit contre vous, & de l'avoir
 comblé de biens, au lieu de le châtier se-
 lon son merite? O mon Dieu, mon Pere
 & mon Roy, je vous remercie de vos mi-
 sericordes; je me dévouë à vôtre service.

je suis resolu de reparer mes fautes, & de garder inviolablement tous vos commandemens. Quelque disgrâce qu'il m'arrive, je ne murmureray jamais; mais plutôt je vous beniray comme le saint homme Job, & je diray continuellement avec un de vos serviteurs: *C'est le Seigneur qui a fait cela. C'est le Seigneur qui en a ordonné ainsi. Qu'il dispose de moy & de tout ce qui m'appartient, selon sa sainte volonté.*

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE IV. SAMEDI APRES LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur le même domaine de Dieu.

Dieu n'est pas seulement mon principe, il est encore ma dernière fin. C'est luy qui m'a créé pour sa gloire, & pour me rendre heureux par la participation de son bonheur. Chaque creature tend à sa fin, c'est le terme de tous ses mouvemens, & de toutes ses inclinations; c'est le centre de son repos; le principe de sa force; le comble de son bonheur & de sa perfection: hors de sa fin elle est malheureuse, infirme, inquiète, méchante & vicieuse. Hé, que n'allons-nous donc

I. P.

à Dieu qui est nôtre fin ! d'où vient que nous quittons Dieu, qui est le centre de nôtre paix & de nôtre repos, pour courir après de misérables creatures ?

II. P.

O mon Dieu & ma fin ! vous êtes le principe de ma vie, & le centre de tous mes desirs. Ce sont vos mains qui m'ont formé, & qui me conservent ; qui me soutiennent, & qui me défendent. O chose étonnante ! Je suis toujours entre vos bras, & je ne pense point à vous ! Je suis toujours dans vôtre cœur, & je n'ay point d'amour pour vous ! Toutes vos creatures me rendent service, & je ne veux point vous servir ! Toutes se sacrifient à mes volontez, & je ne veux pas me sacrifier à la vôtre !

III. P.

Vous m'avez fait pour vous, & je ne vis que pour moy. Vous êtes mort pour moy, & je ne veux pas vivre pour vous. Vous me promettez des biens éternels, & je ne m'en soucie point. Vous me menacez de maux éternels, & je ne les crains point. J'ay vécu jusqu'à présent, comme si j'étois de moy-même, comme si j'étois à moy-même, comme si j'étois pour moy-même, comme si je suffisois à moy-même.

O je seray désormais tout à vous. Je ne serviray plus d'autre maître que vous. Je ne chercheray plus de repos que dans

vous. Je ne travailleray plus que pour vous. Brûlez le Paradis ; éteignez l'enfer : je ne veux point d'autres récompenses des services que je vous rends, que l'honneur de vous avoir servi. C'est trop peu d'un Paradis pour celui qui vous aime. C'est trop peu d'un enfer pour celui qui ne vous aime pas. O que ces pensées me touchent & me sont agreables ! Je suis de Dieu ; je suis à Dieu ; je suis en Dieu ; je suis pour Dieu. De Dieu comme de mon principe ; à Dieu comme à mon Souverain ; en Dieu comme dans mon centre ; pour Dieu comme ma dernière fin.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Le Seigneur votre Dieu est le Dieu des Dieux ; le Seigneur des Seigneurs. C'est un Dieu grand, puissant, terrible. *Deut. 10.*

Si je suis votre Pere, où est l'honneur qu'on me rend ? Si je suis votre Seigneur, où est la crainte qui m'est dûë. *Malach. 1.*

Ce sont vos mains qui m'ont fait, & qui m'ont formé. *Pf. 118.*

Qui est celui qui plante une vigne, & qui ne mange point de son fruit ? *1. Cor. 9.*

Qui êtes-vous pour contester avec Dieu ? *Rom. 4.*

Mon ame, ne seras-tu pas soumise à Dieu ? *Pf. 61.*

C'est luy qui est le Seigneur, qu'il fasse ce qui sera agreable devant ses yeux. *1. 1. Reg. 3.*